

c'est pour obtenir le ciel qu'un auteur a fabriqué le Bhâgavata, en y mettant le nom de Vyâsa; pourquoi cela ne serait-il pas? Nous répondrons qu'il n'en peut être ainsi; car la stance de l'auteur de la maxime précitée, en disant que la gloire nous fait obtenir le ciel, entend parler d'une gloire répandue dans le monde; or la gloire qui résulte de l'inscription [sur un livre] du nom de Vyâsa, revient à Vyâsa seul, et non à l'auteur du livre.

Mais admettons que le Bhâgavata ne soit pas un livre inspiré; nous dirons à notre tour: Ce livre établit-il une doctrine contraire ou conforme au Vêda? Si l'on adopte la première supposition, le Bhâgavata n'aura plus d'autorité, quand même on devrait le regarder comme un livre inspiré; il en sera de cet ouvrage comme du livre fondamental des Tchârvâkas, qui a été composé par Vrihaspati<sup>(1)</sup>, [un des sages inspirés.] Si l'on adopte la seconde supposition, le Bhâgavata sera toujours un livre tirant son autorité, comme les Smritis, du Vêda qui en est la base, quand même il serait reconnu que ce n'est pas un livre inspiré. En effet, l'autorité des Smritis vient de ce qu'ils reposent sur le Vêda, et non de ce qu'ils ont été composés par des sages inspirés; si on l'entendait autrement, le livre profane [des Tchârvâkas, qui est de Vrihaspati,] aurait aussi de l'autorité; cependant il a été démontré en détail dans le Pârâçara Upapurâna et dans d'autres livres, que cet ouvrage de Vrihaspati n'en a aucune. C'est de cette manière que l'on admet l'autorité de traités comme le Kâlanirṇaya et d'autres qui sont dus à des Maîtres tels que Mâdhava et Râmatchandra<sup>(2)</sup>; et le Traité de médecine même qui a été abrégé par Vâgbhaṭṭa

<sup>1</sup> Vrihaspati, le fondateur de l'école des Athées, attaque les Vêdas et les Brâhmanes, et soutient que la totalité du système brâhmanique est une invention de la caste sacerdotale qui a voulu établir ainsi sa suprématie sur les autres castes. M. Wilson, dans son Mémoire sur les sectes religieuses, rapporte des vers curieux extraits d'un ouvrage qui lui est attribué. (*As. Res.* t. XVI, p. 5, note, et p. 18.) Nous en avons donné un ci-dessus, qui s'adresse aux auteurs des Vêdas. Colebrooke cite des Vârhaspatyasûtras, qui font autorité pour la secte des Tchârvâkas. (*Miscell. Essays*, t. I, p. 404 sqq.)

<sup>2</sup> L'ouvrage que désigne notre auteur sous le titre de *Kâlanirṇaya* (la Détermination des époques), est certainement celui que M. Wilson, dans son Catalogue de la collection Mackenzie (t. I, p. 29), nomme *Kâlamâdhava*, et qu'il attribue au célèbre Mâdhava Âtchârya. Cet ouvrage détermine les diverses époques auxquelles doivent avoir lieu les cérémonies et pratiques imposées aux Hindous par leur loi religieuse et civile. Quant à Râmatchandra, ce doit être l'auteur que M. Wilson (*ibid.* p. 28) nomme *Râmatchandra Bhaṭṭa*, et auquel il attribue un traité du même genre que le